

## Un nouveau témoin du *Sermon* 20B d'Augustin sur la santé corporelle

La première édition du *Sermon* 20B (ou Dolbeau 28) d'Augustin a été publiée dans cette revue en 1994<sup>1</sup>. Depuis lors, sont parues trois traductions annotées : anglaise, espagnole et italienne<sup>2</sup>, et une quatrième en français est en préparation. En regard de la version italienne, j'ai donné une réédition du latin, en tenant compte dans l'apparat des remarques des traducteurs, mais sans modifier le texte lui-même, qui avait été, dans l'intervalle, inséré dans deux banques de données électroniques<sup>3</sup>.

L'authenticité du sermon est indubitable pour diverses raisons dont la principale est qu'il coïncide avec une entrée de l'*Indiculum* d'Hippone, annexé par Possidius à sa biographie d'Augustin<sup>4</sup>. Mais la qualité du texte transmis m'a aussitôt inspiré des doutes, exprimés dans l'introduction de l'édition princeps<sup>5</sup>. En effet, hormis quelques fragments reproduits dans un florilège *Ba*<sup>6</sup>, celle-ci repose sur trois manuscrits tardifs, *HBV* : le premier, d'origine allemande, fut

---

1. F. DOLBEAU, «Un sermon inédit de saint Augustin sur la santé corporelle, partiellement cité chez Barthélemy d'Urbino», *REAug* 40, 1994, p. 279-303.

2. Cf. E. HILL, *The Works of Saint Augustine. A Translation for the 21st Century*, III/11, *Newly Discovered Sermons*, New York, 1997, p. 29-36 ; J. ANOZ, «Dos sermones inéditos de san Agustín de Hipona», *Augustinus* 46, 2001 p. 5-27, spéc. p. 8-17 ; V. TARULLI, *Sant'Agostino, Discorsi nuovi, Supplemento II*, Roma, 2002, p. 742-761 (Nuova Biblioteca Agostiniana, parte III, vol. XXXV/2).

3. *Corpus Augustinianum Gissense*, Basel, 1996 ; *Cetedoc Library of Christian Latin Texts*, 4<sup>th</sup> ed., Turnhout, 2000 (devenu dans sa cinquième édition *Library of Latin Texts*, Turnhout, 2002). Vu la date de sa découverte, le S. 20B est absent du *Thesaurus Augustinianus*, Turnhout, 1989, mais sera inclus dans un prochain Supplément.

4. *Ind. X*<sup>6</sup>. 26 : «De responsorio psalmi : *Da nobis auxilium de tribulatione, et uana salus hominis*».

5. Cf. *REAug* 40, 1994, p. 280 et 289 : «J'hésite, en raison d'une transmission tardive et textuellement médiocre, à garantir le caractère augustinien de tel ou tel détail stylistique... Il est clair qu'un sermon antique, dont les plus anciens témoins sont du XIII<sup>e</sup> siècle, ne peut être garanti dans ses moindres détails».

6. Le *Milleloquium Augustini* de Barthélemy d'Urbino, compilé vers 1330-1344. Dans l'édition de Lyon, 1555, les extraits concernés se lisent aux col. 220 (s. v. *Augustinus*) et 2010 (s. v. *sanitas*) ; dans celle de Paris, 1645, au t. 1, p. 101 et au t. 2, p. 410.

copié en 1287 (Heidelberg, Universitätsbibliothek, Sal. IX 34) ; les autres sont italiens comme *Ba* et datables respectivement de la fin du XIII<sup>e</sup> et du XIV<sup>e</sup> s. (Bergame, Biblioteca Civica A. Mai, 130 ; Vatican, Vat. lat. 656). La teneur de l'archétype m'a semblé garantie en général par l'accord de *H* avec l'un au moins des témoins italiens (*B*, *V* ou *Ba*), mais deux circonstances expliquaient mon inquiétude : d'abord, l'absence de critère en cas d'opposition frontale : *H* contre *BV* ou *BVBa* ; ensuite, la date, peut-être fort éloignée de l'original, du plus ancien modèle commun (le *terminus post quem non* étant à situer aux environs de 1250).

En dépouillant un catalogue récent<sup>7</sup>, j'ai identifié un quatrième manuscrit complet du *S. 20B*. Cette découverte justifie la présente rétractation, car elle modifie sensiblement la tradition du texte. Le nouveau témoin, bien qu'il soit lui aussi italien et tardif, est indépendant des autres : il permet donc à la fois d'affiner l'évaluation des variantes et de repousser d'un maillon la restitution de l'archétype. Il est même légitime de se demander si le manuscrit en cause, conservé à la Bibliothèque Nationale de Florence, ne transmet pas quelques lignes supplémentaires d'Augustin.

#### I. — LE MANUSCRIT DE FLORENCE

Celui-ci est actuellement coté : Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi soppressi B. 3. 1255 (= *F*). D'après la notice détaillée de Gabriella Pomaro, il s'agit d'un recueil factice, provenant de l'ancienne bibliothèque florentine de la Santissima Annunziata. Le *Sermon 20B*, qui n'a pas été identifié, est transcrit sur le feuillet 98<sup>rv</sup> ; il se lit à la suite d'extraits bernardins, pseudo-bernardins et augustiniens, en annexe à un corpus d'opuscules de saint Anselme, datable des XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles.

On ignore à quelle époque le volume est entré dans les collections de la Santissima Annunziata. Cet établissement de Servites (*Serui sanctae Mariae*) jouissait, à la fin du Moyen Âge, d'une certaine activité intellectuelle, puisqu'il devint en 1363 «Maison d'études» de l'ordre et «Studio generale» en théologie à partir de 1473<sup>8</sup>. Les Servites, dont l'origine remonte à un groupe d'ermites, adoptèrent vers 1245-1247 la règle de saint Augustin, en vertu des dispositions du concile de Latran IV<sup>9</sup>. Leur patronne principale était la Vierge Marie, mais de

7. G. POMARO, *Catalogo di manoscritti filosofici nelle biblioteche italiane*, t. 9, Firenze, Firenze, 1999 (Unione Accademica Nazionale. Subsidia al «Corpus Philosophorum Medii Aevi», 11), p. 82-85, n° 22.

8. Cf. E. CASALINI, *La Santissima Annunziata di Firenze. Studi e documenti sulla chiesa e il convento*, Firenze, 1971 (un riche inventaire de livres, daté de 1422, est publié aux p. 71-128) ; POMARO, *Catalogo...*, p. 5.

9. Cf. F. A. DAL PINO, *I frati Servi di S. Maria dalle origini all'approvazione (1233 ca.-1304)*, Louvain, 1972, 3 vol. (Recueil de travaux d'histoire et de philologie. 4<sup>e</sup> série, fasc. 49-50) ; ID., «Servi di Maria», *Dizionario degli Istituti di Perfezione*, t. 8, Roma, 1988, col. 1398-1405.

nombreux documents leur attribuent l'appellation d'«ordinis sancti Augustini» et attestent qu'ils honoraient le rédacteur de leur Règle d'un culte spécial<sup>10</sup>.

Le copiste de *F* était-il un Servite ? L'hypothèse est plausible, mais indémontrable. C'était en tout cas un lettré et, sans doute, un bon connaisseur d'Augustin. En effet, s'il prit la peine de copier intégralement le *S.* 20B (f. 98<sup>v</sup>), après avoir reproduit une série d'extraits du *De doctrina christiana* (f. 94-97<sup>v</sup>), c'est qu'il devait être plus ou moins conscient de la rareté d'un texte resté à l'écart des sermonnaires et des homéliaires de son époque, un texte d'autre part où beaucoup de lecteurs âgés ou malades pouvaient trouver une nourriture spirituelle.

## II. — LA PLACE DE *F* DANS LE STEMMA

*F* ne dépend d'aucun des témoins précédemment connus, comme le révèle l'examen des lacunes : il n'est affecté en effet ni par les omissions propres à *H*, *B* ou *V*, ni par celles qui sont communes à *BV*.

— (Omissions propres à *H*, *B* ou *V*). 1. 16 exaudit si non *FHV* : *om. B* 3. 35 exaudit deus quando non dat quod petimus *FHV* : *om. B* 3. 36-7 exaudit quia (quam *V*) quosdam puniendos dando (+ eis *F*) magis *FHV* : *om. B* 3. 48 nominauimus *FBV* : *om. H* 4. 54 si frigida delectant *FHB* : *om. V* 4. 62-3 propter quod est adhibitus (adhibitor *B*), id est sanitatem. Si ergo huic non dando dat *FBV* : *om. H* 6. 88 intus habens se ipsum tortorem *FBV* : *om. H* 9. 120-1 erit modestior erit humilior *FBV* : modestior humilior *Ba om. H*.  
— (Omissions communes à *BV*). 6. 83 concupierunt (+ enim *F*) ea quae non conueniunt *FH* : *om. BV* 6. 89 iniusti sed cum patiuntur (compaciuntur *F*) *FH* : *om. BV* 8. 112 et ostenditur ei quia nondum potest aut desperat *FH* : *om. BV*.

D'après sa datation paléographique, *F* ne peut être le modèle commun à *HBV*. Cela est confirmé, s'il en était besoin, par l'observation qu'il est seul à présenter une lacune au chapitre 3.

— (Omission propre à *F*). 3. 37-9 hoc dicimus. Aliquando fidelis petit a deo (fideles pertinent ad deum *BV*), quemadmodum pium est deprecari dominum, sed (sed *om. BV*) non accipit specialiter quod petit, sed illud accipit propter quod hoc petit *HBV* : *om. F*.

Si l'on appelle  $\alpha$  le plus ancien ancêtre commun à *H* et *BV*, le point délicat est d'établir si *F* dépend lui aussi d' $\alpha$  ou s'il dérive d'un ancêtre d' $\alpha$ . *HBV* sont-ils unis contre *F* par des erreurs conjonctives ou, en d'autres termes, *F* a-t-il parfois préservé le texte original contre *HBV* ?

À cet égard, l'examen du titre est instructif, mais sans doute pas totalement contraignant. La rubrique de *HBV* : «De agone christiano (-orum)», est fautive et ne correspond pas au contenu réel du sermon. Il est donc notable que le titre de *F* soit différent : «Sermo sancti Augustini episcopi de eo quod est in oratione petendum». Mais cette formulation est-elle ancienne ou dérive-t-elle d'une lecture des premières lignes du sermon ? Le titre original semble avoir été celui que transmet Possidius : «De responsorio psalmi : *Da mihi auxilium de tribulatione, et uana salus hominis*», un répons psalmique qui devient central à partir du § 9.

10. F. A. DAL PINO, *I frati Servi di S. Maria*, t. 1, p. 210-217 ; Id., *Spazi e figure lungo la storia dei Servi di Santa Maria (secoli XIII-XX)*, Roma, 1997 (Italia sacra, 55), p. 33-34, n. 41.

Dès lors, la rubrique de *F* est à interpréter comme une innovation secondaire, qui peut être soit ancienne et indépendante de celle de *HBV*, soit issue d'une tentative de rectification de la formulation fautive «De agone christiano».

Certaines leçons de *F*, d'autre part, semblent supérieures à celles de *HBV*. Voici d'abord trois cas où, avant de connaître le témoin de Florence, j'avais déjà pressenti la nécessité d'une correction. Le texte adopté en 1994 est repris entre guillemets, et suivi, le cas échéant, de l'unité critique correspondante.

— 3. 47 «Tunc enim erit perfecta sanitas, quando absorbebitur mors in uictoria». uictoria *HBV* : uictoriam *ex usu Augustini expectares* (la leçon *uictoriam* est celle de *F*).

— 5. 72 «Dimitte medico : nouit quid adhibeat».

quid *scripsi* : quod *HBV* (*quid* est la leçon de *F*).

— 6. 78 «Videamus nunc utrum aliquid accipiant homines ad admonitionem».

ad admonitionem *H* : admonitionem *BV* ad monitionem *fort. leg.* (ce qu'atteste *F*).

D'autres passages méritent discussion, même s'il est malaisé d'y parvenir à des certitudes.

— 2. 23 «Non ego, inquit, sed gratia dei».

*F* ajoute *autem* derrière *ego*, ce qui est la teneur d'I Cor 15, 10 de beaucoup la plus répandue chez Augustin.

— 2. 25 «Ille ergo bis postulauit a domino, ut auferretur ab eo stimulus carnis».

bis *HBV* (*lapsu Augustini uel notarii*) : *ter fort. expectares*. L'allusion à II Cor 12, 7-9 impose *ter*. Or *F* atteste *ubi*, sous la forme abrégée de deux jambages surmontés d'un troisième : l'erreur remonte donc sans doute à un copiste, et la teneur de *F* permet d'en comprendre le mécanisme, de *III* à *Ui*, et de *ubi* à *bis*.

— 5. 69 «Inueniamus exemplum apostoli Pauli».

La leçon de *F*, *inuenimus*, est à comprendre comme un parfait, résultat présent d'une action passée, renvoyant aux § 2-3. Toutefois, les chapitres 6 et 7 commencent respectivement par *uideamus* et *inueniamus*.

— 7. 97 «Inueniamus ergo et illum cui propterea concedit, quia iam desperatus est».

Le verbe *concedit*, attesté par *HBV*, fait difficulté, car il oblige à supposer un changement de sujet non exprimé entre *concedit* (*sc. medicus*) et *desperatus est* (*sc. aeger*). *F* transmet le passif impersonnel *conceditur*, qui supprime le problème.

— 7. 99 «Magna sacramenta, magna quidem res, et consideratione dignissima».

Au lieu de *magna quidem* (*HBV*), *F* atteste *magna quaedam* : les deux leçons sont plausibles, mais la seconde a l'avantage de coïncider avec d'autres formulations d'Augustin : *In Ioh.* 8, 1 ; *S. Dolbeau* 26, 24 (198 augm.).

Ces variantes manifestent l'intérêt du manuscrit de Florence et son caractère particulier. Cependant, elles sont trop ténues pour prouver en toute rigueur que *F* garde parfois la leçon primitive et remonte à un modèle exempt de corruptions communes à *HBV*. Il existe heureusement, au § 4, une différence plus nette entre le nouveau témoin et *HBV* : la présence dans *F* de 50 mots absents des autres manuscrits, sans que cela puisse s'expliquer par un saut du même au même. Afin d'en évaluer l'intérêt, il est nécessaire de reproduire intégralement et sur deux colonnes l'argumentation d'Augustin. Les mots imprimés en gras sur la colonne de gauche feront l'objet d'un commentaire ultérieur.

4. (HBV) Quando aeger petit a medico quod delectat ad tempus – et medicum propterea adhibuit, ut sanitas ei per illum praestetur. Non enim alia causa fuit adhibendi medicum, nisi ut salutem impetraret. Et ideo, si forte poma illum delectant, si frigida delectant, eligit a medico petere quam a seruo suo. Potest enim in perniciem salutis suae occultare medico et a seruo petere : imperanti quidem domino obtemperat seruus ad nutum potius dominationis quam ad remedium salutis. Sed prudens aeger, qui diligit et exspectat salutem suam, hoc ipsum quod delectat eum ad tempus eligit a medico petere, ut negante medico non accipiat aliquid ad uoluntatem, sed ei credat potius ad salutem.

Videtur ergo quia, et quando non dat medicus petenti aliquid, ideo non dat, ut det. Ideo enim non praestat immoderatam uoluntatem, ut praestet utilem sanitatem. Huic ergo non dando dat, et magis illud dat propter quod est adhibitus, id est sanitatem. Si ergo huic non dando dat, illi importune extorquenti dando non dat ; plerumque autem etiam desperato dat quod petit. Aliquando autem sic dat, ut aculeis doloris fiat aeger correctior et discat medico credere ; aliquando autem desperans de salute ipsius, quomodo solent dicere medici : 'Iam date illi quicquid petit : nulla enim spes est salutis eius'. Ergo, tribus istis petentibus, inuenimus exempla in scripturis.

4. (F) **Quando** aeger petit a medico quod delectat ad tempus – et tamen medicum propterea adhibuit, ut sanitas ei per illum praestetur. Non enim alia causa fuit adhibendi medicum, nisi ut salutem impetraret. Et ideo, si forte illum poma delectant, si frigida delectant, eligit a medico petere quam a seruo suo. Potest enim in perniciem salutis suae occultare medico et a seruo petere : imperanti quidem domino obtemperat seruus ad nutum potius dominationis quam ad remedium salutis. Sed **prudens** aeger, qui diligit et exspectat salutem suam, hoc ipsum quod eum delectat ad tempus eligit a medico petere, ut negante medico non accipiat ad uoluntatem, sed ei credat potius ad salutem.

**Aliquando** enim etiam ipsi medico **imprudens** et **importunus** et immodestus tantum taedium facit, ut sciens medicus obesse quod dat, tamen ut exagitetur aliquantulum uel periculo suo sentiat inique se postulasse, interdum dat et cedit. Male autem ille manet et torquetur intemperantia sua, et discit dolore quod praecepto non potuit. Ergo, fratres, uidetur quia, et quando non dat medicus petenti aliquid, ideo non dat, ut det. Ideo enim non praestat immoderatam uoluntatem, ut praestet utilem sanitatem. Huic ergo non dando dat, et magis illud dat propter quod est adhibitus, id est sanitatem. Si ergo huic non dando dat, illi **importune** extorquenti dando non dat ; plerumque etiam desperato dat quod petit. **Aliquando** enim sic dat, ut aculeis doloris fiat aeger correptior et discat medico credere ; **aliquando** enim desperans de salute eius, quomodo solent dicere medici : 'Iam date ei quicquid petit : nulla enim spes est salutis eius'. Ergo, tribus istis petentibus, inuenimus exempla in scripturis.

Parmi les mots qui se lisent seulement dans la colonne de droite, aucun n'est étranger à l'usage d'Augustin<sup>11</sup>. Le moins banal est l'adjectif *immodestus*, que ce dernier emploie trois fois dans son œuvre, mais en dehors, il est vrai, de sa prédication (cf. *TA*). À un lecteur habituel d'Augustin, aucune formulation ne semble suspecte. Plusieurs détails seraient même en faveur de l'authenticité du passage :

a. «*taedium facit*» : sur treize exemples recensés de *taedium* associé à *fac\** ou *fec\** pour les auteurs de l'Antiquité, sept proviennent d'Augustin, dont cinq de l'œuvre prêchée (*LLT*).

b. «*sciens medicus obesse quod dat*» : l'alliance d'*obesse* et de *dat* à quelques mots d'intervalle se lit dans un seul texte, Augustin, *S.* 61A (Wilmart 12), § 4 (*LLT*), et cela dans un contexte analogue au nôtre : «*Ea quippe quae propter istam uitam temporalem petuntur aliquando prosunt, aliquando obsunt. Et quando ea scit deus obesse, non ea dat desiderantibus et petentibus suis, quomodo nec medicus dat quidquid aeger petierit, et amando negat quod, non amando, concederet*<sup>12</sup>».

c. «*discit dolore quod praecepto non potuit*» : la sentence est bien frappée, et ne trouve de parallèle que chez Augustin, *In ps.* 57, 2 : «*Experimento disce quod noluisti praecepto*». Le balancement *dolore/praecepto* peut d'autre part avoir été suggéré par le psaume 93, 20 : «*qui fingis dolorem in praecepto*», qu'Augustin a commenté deux fois en *In ps.* 38, 17 et 93, 23 : «*fingis, inquit, dolorem in praecepto, de dolore praeceptum mihi facis*» ; «*formas, inquit, dolorem in praecepto, id est de dolore praeceptum nobis facis, ut ipse dolor praeceptum sit nobis*».

Mais l'indice majeur en faveur de l'authenticité est la structure même de l'argumentation. À la fin du § 3, pour expliquer la relation entre Dieu et l'homme qui prie mal dans sa souffrance, Augustin déclare emprunter ses exemples à la pratique médicale : «*de medico isto (F ista fort. rectius) cottidiana sumamus exempla*». Le § 4 relate trois dialogues possibles entre malade et médecin, qui trouvent ensuite aux § 5-7 leur équivalent dans les Écritures («*Ergo, tribus istis petentibus, inueniamus exempla in scripturis*») :

d1. Demande inconsidérée/refus. «*Aliquis petit, et non accipit quod petit*» (5. 69) ;

d2a. Demande inconsidérée/accord destiné à aggraver la maladie, pour mieux ramener le patient à l'obéissance. «*Videamus nunc utrum aliquid accipiant*

11. Les données chiffrées sont tirées de la consultation du *Thesaurus Augustinianus*, Turnholti, 1989 (= *TA*), ou encore de *Library of Latin Texts*, Turnholti, 2002 (= *LLT*).

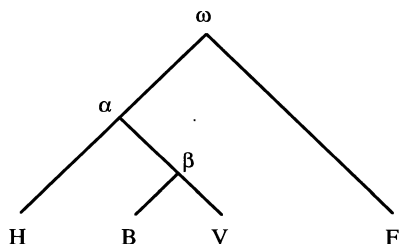
12. Éd. C. LAMBOT, *Le sermon de saint Augustin sur la prière publié par dom A. Wilmart*, dans *Revue des Études Augustiniennes*, 2, 1956, p. 138 (= *PLS* 2, 835-836 ; *Revue Bénédictine*, 79, 1969, p. 181, 36-40).

homines ad [ad]monitionem, ut aliquas inde tribulationes passi aliquando ad medicinam reuertantur, quia aegri sunt» (6. 78) ;

d2b. Demande inconsidérée/accord, car l'état du malade est désespéré : «Inueniamus ergo et illum cui propterea concedit<ur>, quia iam desperatus est» (7. 97).

Si l'on relit maintenant le § 4, on observe que la section initiale commune à tous les manuscrits illustre la situation de refus (d1) et le passage propre à *F* celle d'accord (d2). La suite de l'exposé reprend ce qui vient d'être dit et en tire la conclusion : au premier malade (*huic*), le médecin donne la santé en n'accédant pas à la requête ; au second (*illi*), en y accédant, il ne donne pas la santé. L'accord donné par le médecin résulte lui-même de motivations différentes, exposées en deux phrases, qui sont chacune introduites par *aliquando* : un malade voyant la douleur augmentée reviendra à l'obéissance (d2a), un autre se trouve de toute manière dans une situation désespérée (d2b).

J'aurais dû soupçonner l'existence d'une lacune, quand je préparais l'édition princeps, car la section propre à *F* est indispensable au raisonnement. Sans elle, l'auditeur ne peut savoir qui est désigné par le pronom *illi* dans le membre de phrase : «illi importune extorquenti dando non dat». Si l'on admet que le texte originel est celui de *F*, tout s'éclaire, et l'on découvre alors une opposition entre le malade *prudens* et l'*imprudens*, et un rappel de l'adjectif *importunus* par l'adverbe *importune*<sup>13</sup>. D'autre part, les situations d2, d2a et d2b sont toutes introduites par l'adverbe *aliquando* : cela suggère que le *quando* initial en 4. 51 n'introduit pas, comme je l'ai cru, une temporelle en anacoluthie, mais qu'il est une simple corruption d'*aliquando*. Je suis donc convaincu que *F* rétablit la pensée d'Augustin dans sa forme primitive et qu'il remonte au-delà du modèle commun  $\alpha$  de HBV. En effet, l'omission commune à ces témoins doit avoir été délibérée, puisqu'elle ne résulte pas d'un saut du même au même et que la phrase suivante est partout modifiée de la même manière, de «ergo, fratres, uidetis» en «uidetis ergo». Les remarques précédentes imposent par conséquent le stemma suivant, dans lequel la coupure du § 4 s'est produite au niveau d' $\alpha$  :



13. Qui retiendrait la solution inverse devrait supposer l'intervention d'un interpolateur génial, qui aurait assimilé à la perfection le lexique et le raisonnement d'Augustin !

Les extraits – parfois retouchés – de Barthélemy d'Urbino (*Ba*) sont trop brefs pour être situés avec précision dans le stemma. Ils descendent clairement d' $\alpha$ , et s'apparentent surtout à *BV* ; mais, dans un cas au moins, ils préservent la leçon originelle de *FH*, alors que *B* et *V* sont tous deux erronés<sup>14</sup>. Dépendent-ils de  $\beta$  ou d'un témoin intermédiaire entre  $\alpha$  et  $\beta$  ? La première solution est sans doute préférable, car on relève des accords fautifs *VBa* contre *FHB*<sup>15</sup>.

### III. – NOUVEAUX CRITÈRES DE CHOIX TEXTUELS

Si le stemma est exact, la prise en compte de *F* modifie nettement l'établissement du texte, en donnant à l'éditeur un fondement solide à ses choix. Car *F* est désormais d'un poids égal à celui de *HBVBa*, et son accord avec l'un au moins des témoins antérieurs révèle quelle était la leçon de l'archétype. Un seul cas reste indéterminé, celui où *F* est opposé à l'ensemble *HBVBa*.

En 1994, cinq lieux variants, qui semblaient pertinents, avaient été discutés en introduction<sup>16</sup> : reprenons-en l'examen. La leçon donnée ici en premier est celle qui avait alors été adoptée :

- 3. 45 *saeculum H* : sed *B* secundum *V* – Accord *FH*.
- 8. 111 *possit BV* : poscit *H* – Accord *FBV*.
- 9. 124 *humiliati B* : humilitati *HV* – Accord *FB*.
- 11. 167 *reparait BVBa* : separait *H* – Accord *FBVBa*.
- 11. 169 *aptet H* : abste *BV om. Ba* – *F* atteste *apte*, qui est soit la leçon primitive dont les deux autres sont issues (la ponctuation est alors à changer), soit une légère corruption d'*aptet*.

Dans quatre cas, *F* transmet le texte déjà tenu, indépendamment de lui, pour le meilleur ; dans le cinquième, il propose une forme intermédiaire entre les variantes déjà connues. Cela confirme la qualité éminente du témoin de Florence. En revanche, dans les six lieux variants du sermon, où j'avais introduit des astérisques pour signaler mes doutes<sup>17</sup>, les leçons de *F* apportent peu d'amélioration. L'archétype  $\omega$  qu'on atteint désormais était déjà corrompu et peut-être antérieur d'assez peu au sous-archétype  $\alpha$ .

On trouvera en annexe, sous la présentation habituelle d'un appareil critique, une collation intégrale de *F*. Les retouches qu'il faudrait introduire dans une éventuelle réédition y sont indiquées en gras. Le texte de l'archétype est restitué presque partout grâce à diverses alliances : *FH* contre *BV* (la plus fréquente), *FBV* contre *H*, ou plus rarement *FB* contre *HV*, *FV* contre *HB*, et même dans un cas (peut-être fortuit) *FBa* contre *HBV*.

14. Multi petunt salutem *FHBa* : multi petant salutem salutem *B* multiplicent salutem *V* (9. 116).

15. Non eis *FHB* : eis non *VBa* || peccatum *FHB* : -ta *VBa* (9. 117-8).

16. *Éd. cit.*, p. 283 et 289.

17. *Éd. cit.*, p. 292 (3. 36 et 49) ; 293 (4. 59) ; 296 (9. 133) ; 297 (9. 135 et 139).

Certains passages pourtant restent problématiques, soit en raison d'une opposition frontale *F* contre *HBV*(*Ba*), soit qu'une leçon isolée (fruit d'une conjecture ou d'une contamination ?) semble préférable à l'un des accords qui renvoient théoriquement à l'archétype.

— 6. 91 «ut passi adflictiones et implicationes cupiditatum suarum discant quid petant». implicationes *HBV* : multiplicationes *F*. Un rapprochement possible avec Prv 29, 16 fait peut-être légèrement pencher la balance en faveur de *F*.

— 8. 111 «aliquando etiam ipse sibi homo est incognitus et omnino nescit quid possit ipse : aut plus se putat posse, et ostenditur ei quia nondum potest, aut desperat et putat se nescio quid non posse tolerare, et ostenditur ei quia potest».

omnino *H* : homo si *FBV*. La leçon de *FBV* serait, à la rigueur, possible si l'on modifiait la ponctuation (deux points à changer en virgule), mais la répétition d'*homo* à si peu de distance reste bizarre.

— 9. 130-1 «non enim dei uana salus, sed uana est salus hominis, quam homo putat quasi pro magno sibi necessariam».

quam *H* : quid est *FBV* || necessariam *H* : -ria *FBV*. Si l'on adopte le texte de *FBV*, la ponctuation est à transformer ainsi : «salus hominis. Quid est ? Homo putat quasi...», et *necessaria* est à entendre comme un pluriel neutre. Mais la suite des idées semble un peu moins claire.

— 10. 150 «nunc autem intellegentes quid sit : *Da nobis auxilium de tribulatione*, eligunt magis perduci ad sempiternam salutem, quam ut istam hominis salutem electam inuenirent ad perniciem et consentirent persecutoribus».

eligunt magis perduci *H* : perducit *FBV*. La leçon *perducit* laisse la phrase bancale ; au moins le verbe *eligunt* semble indispensable pour expliquer *quam ut* qui suit (*magis* en revanche paraît superflu : cf. 4. 54 : «eligunt a medico petere quam a seruo suo» [*B* seul ajoute *magis*]). On est donc réduit à supposer que *H* a restauré le texte par conjecture.

— 10. 160-1 «si illa salus maior non uidetur, sed certum sequi eam promittit et fallere non potest, teneamus nos sub disciplina eius».

si *HBV* : sed *F* || certum sequi *H* : c. est qui *B<sup>ac</sup>* certus est qui *FB<sup>ac</sup>V*. Le *sed* initial de *F* est sûrement fautif, mais la leçon *certus est qui* de *FB<sup>ac</sup>V* est séduisante, malgré la piètre qualité de *V* en général et la présence, dans *B*, d'un autre texte avant correction.

Ces quelques lieux variants sont commentés ici à titre d'exemple. La supériorité d'ensemble de *F* ne doit pas faire oublier qu'il s'agit d'une copie postérieure à Augustin de neuf siècles, et que parfois – en contradiction au moins apparente avec le stemma – *H*, retenu naguère comme manuscrit de base, peut sembler meilleur que l'accord *FBV* des témoins italiens. Néanmoins, l'apport de *F* a nettement diminué le nombre des passages douteux, de sorte que le *Sermon* 20B se lit désormais dans une version satisfaisante et moins éloignée de l'original.

#### NOTE ADDITIONNELLE

Sur la formation et la dispersion du fonds de la Santissima Annunziata, on consultera désormais la notice de P. Scapecchi, dans *I manoscritti datati del fondo Conventi Soppressi della Biblioteca Nazionale Centrale di Firenze*, a cura di Simona BIANCHI, Adriana DI DOMENICO, Rosario DI LORETO, Firenze, 2002, p. 14-17.

## ANNEXE

Collation intégrale du manuscrit *F**Index siglorum*

*F* = Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conv. Soppr. B. 3. 1255, f. 98<sup>rv</sup>, XIII-XIV<sup>e</sup> s.

*H* = Heidelberg, Universitätsbibliothek, Cod. Sal. IX 34, f. 149-151<sup>v</sup>, XIII s. (a. 1287)

*B* = Bergamo, Biblioteca Civica A. Mai, 130 (Gab. Δ. 4. 1), f. 26-28<sup>v</sup>, XIII s.

*V* = Vaticano (Città del), Biblioteca Apostolica Vaticana, Vat. lat. 656, f. 167<sup>rv</sup>, XIV<sup>e</sup> s.

*Ba* = Barthélemy d'Urbino, *Milleloquium veritatis sancti Augustini*, Paris, 1645, t. 1, p. 101 et t. 2, p. 410.

Cet appareil reproduit en principe celui de 1994, en y intégrant les leçons de *F*. Les manuscrits *HBV* ont été relus, d'où les retouches effectuées en 5. 72 et 10. 161. Les variantes imprimées en gras (au nombre de 40 environ) seront à introduire dans une éventuelle réédition du texte. Pour des raisons d'économie et de lisibilité, les leçons singulières de *H*, *B*, *V* et *Ba* ont été écartées, sauf celles qui recevaient l'appui de *F*, celles qui correspondaient à des lacunes de plus d'un mot ou encore qui s'inséraient dans une unité critique complexe.

**Tit. 1-2.** de responsorio — *salus hominis ex Possidio scripsi* : sermo sancti Augustini episcopi de eo quod est in oratione petendum *F* de agone christianorum *H* (*ubi in fine* de agone christiano *legitur*) liber agustini de agone cristiano *B* liber augustini episcopi sanctissimi de agone christiano *V* in communibus sermonibus sermone XI *Ba*

1. 3-12. *uerba* non sufficio — liberantis *excerpsit Ba* 3. eum : eum + et *F* deum *Ba* 5. dilectio + *uestra F Ba* 6. dominum *FHV* : deum *B Ba* 8. domini uoluntas *FH* : u. d. *BV* dei u. *Ba* || in aliquo (-qua *B*) iniusta *FHB* : malique iniusta *V* mala quia iusta *Ba* || quia et *FBV* : quia *H* quia et si *Ba* 11. optantis : bonitatis *F ut uid.* 15. potius *om. F* || quodammodo *HV* : **quomodo FB** || dicitur *FB* : d. et *V* deus *H* 16. exaudit si non *om. B*

2. 18. non opus est *FH* : non est o. *BVpc* o. non est *Vac* || aliquid nos *F* 20. conuersatione *FH* (cf. *Gal 1, 13*) : conuersione *BV* 21. id est *om. B* 23. sua efficacia (efficacia *F* eficitia *B*) *FBV* : suo officio *H fort. recte* || ego + **autem F** 24. humilitati *FH* : -tibus *BV* 25. bis *HBV* (*lapsu Augustini uel notarii*) : ubi *F* **ter fort. exspectares** 26. auferretur *FH* : auferetur *B* auferretur *V* || tamen *HBV* : non t. *F* 27. bene *H* : **b. sibi FB** sibi b. *V* 29. ergo *om. F* || dicit *HV* : **dixit FB** 30. sathane *FHBV* || colaphizet : -fizet *B* colaphit *F* 31. extolleretur *B* : **extollar FH** extolletur *V* || ter dominum *F*

3. 34. exaudit + ergo *F* || karissimi *FHBV* || petatis : pietatis *F* 35. exaudit deus quando — quod petimus *om. B* || quid *HV* : quod *FB falso* 36-7. exaudit qui — dando magis *om. B* 36. qui *conieci dubitanter* : **quia FH** quam *V* *def. B* 37. dando + eis *F* 37-9. hoc dicimus — quod hoc petit *om. F* 37. fidelis petit a deo *H* : fideles pertinent ad deum *BV* *def. F* 38. sed<sup>1</sup> *H* : *om. BV* *def. F* || specialiter *V* : sp(eci)aliter *uel* sp(irit)aliter *HB* *def. F* 39. aliquando + **autem F** 41. illi *FH* : *om. BV* 42. ostenditur illud ei datum esse *FH* : illud ostenditur datum esse (e. d. *V*) *BV* 45. saeculum *FH* : sed *B* secundum *V* || deus : deinde *F* || qui *FH* : quia *BV* 46. etiam *om. F* 47. absorbebitur *FH* : -betur *BV* || uictoria *HBV* : **uictoriam** ex usu *Augustini exspectares F* || quia *FH* : quam *BV* 49. *post* temporaliter *lacunam indicaui dubitanter* (*sed fort. petit aliquid, etiam temporaliter de medico legendum est*) || de medico isto *H* : **de medico ista F** benedictio ista *B* benedico isto *V* locus uix sanus mihi uidetur

4. 51-2. medicum propterea *H* : **tamen m. p.** *F* tamen medicus *p. B* tamen *p.* medicus *V* 53. illum poma *F* 54. si frigida delectant *om. V* 55. perniciem *H* : **-cie** *FBV* 58. delectat eum *H* : cum *d. B* eum *d. FV* 59. **aliquid** *om. FV* || uoluntatem *FBV* (cf. *infra* et *usum Augustini*) : uoluptatem *H fort. recte* (cf. *supra* delectat) || *post* salutem *add. recte aliquando enim etiam ipsi medico imprudens et importunus et immodestus tantum taedium facit ut sciens medicus obesse quod dat, tamen ut exagitetur aliquantulum uel periculo suo sentiat inique se postulasse, interdum dat et cedit. Male autem ille manet et torquetur intemperantia sua, et discit dolore quod praecepto non potuit. Ergo fratres* *F* 60. ergo *om. F* 62-3. propter — dando dat *om. H* 62. adhibitus *FV* : -tur *B* *def. H* 64. autem<sup>1</sup> *om. F* || petit *FH* : petatur *BV* || autem<sup>2</sup> : enim *F* 65. correctior *BV* : -reptior *FH* uix sane || autem : enim *F* 66. ipsius : eius *F* || illi : ei *F*

5. 69. quod *FH* : quam *BV* || inueniamus : **inuenimus** *F* 70. et *om. FV* 72. nouit + enim *F* || quid<sup>1</sup> *scripsi F* : quod *HBV* || quid<sup>2</sup> *FBV* : quod *H* || subtrahat *FH* : subtrahit (-ait *B*) *BV* 72-3. facit hoc. Apostolus rogat *H* : f. h. apostolus. Rogat *FV* uix sane f. apostolus paulus. Rogat *B* 73. dominum : illum *F* || ter *FHBpc* : iter *BacV* || se putabat *HB* : putabat se *F* se putat *V*

6. 78. ad admonitionem *H* : admonitionem *BV* **ad monitionem** *fort. leg. F* 79. inde *om. F* 80. medicus inquit *F* 81. ergo *om. F* 82. concupiscentias *FV* : -tia *B* -tiam *H* 83. concupierunt — conueniunt *om. BV* || concupierunt + enim *F fort. recte* 85. iniusti : iusti *F* 87. acquiescunt : **adquiescit** *F* 88. quaerentes *H* : **-rens** *FBV* || intus — tortorem *om. H* || habentes *conieci dubitanter* : **habens** *FBV* *def. H* 89. iuste *HBV* : iusta *F* || iniusti sed cum patiuntur *om. BV* || cum patiuntur et uiuunt *H* : compaciuntur iusti et conuiuiunt *F* et uiuunt *BV* 90. deus *FH* : dominus *BV* || quaerendam *om. BV* || ista *FH* : istam *BV* 91. implicationes *HBV* : multiplicationes *F fort. recte* 92. dabat *FH* : orabat *BV* 93. concupiscentias *V* : -tia *B* -tiam *FH* 94. paenitendi *FH* : -teri *BV*

7. 97. concedit *HBV* : **conceditur** *F* 98. dyabolo *HV* (*hic et semper*) || temptandum *FH* : -do *BV* 99. quidem *HBV* : **quedam** *F* 100. apostolus + Paulus *F* 102. temptandus *FH* : -tari *B* -tando *V* || quia et *FH* : quia *B* et quia *V*

8. 104. tenete *HBV* : tenet *F* || fratres + karissimi *F* 105. concedit *HBV* : concessit *F* || aut *H* : *om. FBV* 106. temptandos deus *HBV* : deus temptandos *F* 106-7 si corrumpere uult propter peccata *HBV* : sic corpore uult peccata *F* 110. ignoti *FH* : ignorati *BV* 111. omnino *H* : homo si *FBV* uix recte 112. et ostenditur — aut desperat *om. BV* 113. tollere *FV*

9. 116. intellegamus *scripsi* : -ligamus *FHBV* 116-22, 125-7. uerba multi petunt — salus hominis et uana est salus — inquietudinis suae *excerpsit Ba* 116-7. multi petunt salutem *FH* *Ba* : m. petant salutem salutem *B* multiplicent salutem *V* 117. non eis *FHB* : eis non *V Ba* 118. peccatum *FHB* : -ta *V Ba* || inquietudini *Petitmengin* : -ne *FHBV* in inquietudinem *Ba* 119. quod non optabat *H* : cum non optat *F* cum non oportebat *BV* ut oportebat *Ba* 120-1. erit castior — humilior *FBV* : erit castior *H* castior modestior humilior *Ba* 121. cantat *FHV* : cantabit *B* cantatur *Ba* 124. humiliati *FB* : -litati *HV* 125. intellegemus *scripsi* : -ligemus *FH* -ligimus *BV* 126. et cum — quietis sed *om. Ba* || acceperit *H* : deceperit *FB* uix recte deceperat *V* *def. Ba* 128. nihil *FH* : *om. BV* 129. utile *FH* : uti *B* utilius *V* 130. quam *H* : quid est *FBV* 131. necessariam *H* : -ria *FBV* || uana dei salus *H* : s. d. u. *FBV* 133. illic *H* : illi *FBV* locus non mihi uidetur sanus || hominis et *H* : -ni et *FB falso* homo est *V* 134. domini est *om. F* 135. quotiens tamquam *H* : et qui et istum quam (?) *F* quietis tamquam *BV* || salutis *H* : sibi *F* soli *BV* || desperatae *conieci dubitanter* (cf. *Orosius, Hist. I, 10, 15*) : **-ti** *FHBV* || petunt *H* : putant *FBV* locus quasi desperatus uidetur 137. populo tuo *HBV* : **populi tui** *F* || da *HBV* : das *F* 138. etiam *FH* : et *BV* || ipse *HBV* : *om. F* || enim *HBV* : ergo *F* 139. est *addidi dubitanter* 142. praeparauit + diligentibus se *F* 144. uidebimus *om. F* 144-5. et quam uana erant *FH* : quam uera erat *B* quam uera erant *V*

10. 146. id est *om.* V 148. quid *H* : quod *FBV* 149. intellegentes *B* : -ligentes *FHV*  
 150. eligunt magis perducere *H* : perducit *FBV* uix recte 151. hominis salutem *FH* : s. h. *BV*  
~~fort. recte~~ 152. consentirent persecutoribus *HB* : cum sentirent p. *F* consentiretur  
 consecutoribus *V* || ille *HBV* : illi *F* || uinctus *FH* : uictus *BacV* uicturus *Bpc* 153.  
 premebatur *HV* : -bant *B* stabat *F* || secum *FH* : secus *BV* 154. concessisset *HBV* : -ssent *F*  
 || haberet *FH* : habet *B* habens *V* 155. persecutores *HBV* : -ris *F* || quidem *H* : qui *FBV* ||  
 promittebant ... dabant *HBV* : -ebat ... dabat *F* || qualem *HBV* : quale *F* 156. dabant ? *FH* :  
 dabantur *BV* || qualem *HBV* : quale *F* || et antequam *H* : salui erant antequam *F* salui erant  
 et quam *BV* 159. etsi scripsi : et si *FHBV* || esset tamen *HB* : tamen esset *F* esset tantum *V*  
 160. si *HBV* : sed *F* 161. certum sequi *H* : c. est qui *Bac* certus est qui *FBpcV* 163.  
 curantem *FH* : erantem *B* errantem *V* || scientes quid *HBV* : sentientes quod *F* 164.  
 contentio : continuo *F*

11. 165-70. uerba noui — seruitutem *excerpsit Ba* 165. et *HB* : et ad *V* adhuc *Ba om.* *F*  
 168. est recentiori cicatrici *HB* : recentiori cecatrici *F* recentiori cycatrici *V* recens est cicatrix  
*Ba* 169. dominus : ut d. *F* || uoluntate sua *HBV* : -tatem suam *F* || aptet *H* (cf. *Hbr* 13, 21) :  
 apte *F* abste (?) *BV om. Ba* 170. seruitutem *FH* : -tuti *BV* serenitatem *Ba* 171. saluatore  
*H* : -tori *B* salutari *FV fort. recte* || secundum *FH* : *om. BV* 173. nostris pedibus *HBV* :  
 pedibus nostris *F* 174. sancto suo *H* : suo sancto *FBV fort. recte* || dominum *HBV* : filium  
 suum deum *F*.

François DOLBEAU

PARIS, EPHE

RÉSUMÉ : Le *Sermon* 20B (Dolbeau 28) d'Augustin a été publié ici même, en 1994, d'après quelques extraits de florilège et trois manuscrits tardifs : l'un allemand, les autres italiens. Une quatrième copie complète : Firenze, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi soppressi B. 3. 1255, XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> s., a été signalée depuis dans un catalogue. Sa collation amène à réviser le stemma du sermon ; elle suggère aussi une quarantaine de modifications textuelles, dont la plus importante livre un passage authentique de cinquante mots, absent des autres témoins.

ABSTRACT : Augustine's *Sermo* 20 B (Dolbeau 28) was published here in 1994, along some excerpts of florileges and 3 late manuscripts : one german and two italian. A 4<sup>th</sup> complete copy (Florence, Biblioteca Nazionale Centrale, Conventi soppressi B. 3. 1255, XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> c.) has since been noted in a catalogue. Its collation leads to the revision of the stemma of the sermon ; it suggests also about 40 textual modifications, from which the most important provides an authentic text of 50 words, absent from other manuscripts.